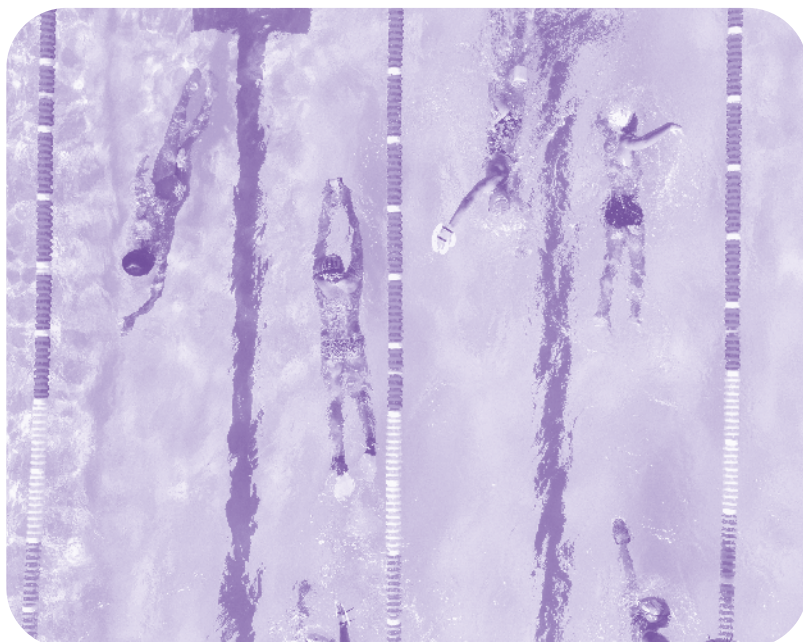


# 02

## **Les sports aquatiques et nautiques**

*« La pratique des sports nautiques, c'est une histoire de longue date. Première découverte de la navigation, dès 7 ans, assis au fond d'un Optimist [petit voilier très courant] à lutter contre les éléments. La planche à voile à l'adolescence comme une révélation, une passion partagée entre copains. De longues sessions, en toute saison, dans toutes les conditions à écumer de long en large les spots de Bretagne et de Normandie. Aujourd'hui, le paddle en famille le week-end et le paddle surf pour la prise de risque et les sensations renouvelées de glisse. »*

(Homme de 45 ans, agent de la fonction publique territoriale ; propos recueillis par l'auteur du chapitre.)



## Méthodologie

Les sports aquatiques et nautiques sont ici représentés par trois familles : « natation » (9 activités), « sports de pagaie » (9 activités) et « autres activités aquatiques/nautiques » (30 activités réparties en 4 sous-familles : les pratiques sous-marines, les pratiques de glisse, les pratiques de voile et les pratiques d'aviron). Au total, 46 activités différentes ont été identifiées par l'ENPPS 2020 (tableau ci-dessous). Les activités ne sont pas regroupées par type d'espace de pratique, mais par réunion de logiques internes proches. Chacun de ces regroupements est abordé d'un point de vue démographique à travers le détail des principales disciplines qui influencent grandement les résultats globaux.

### Composition des trois familles d'activités aquatiques et nautiques

<b>Natation</b>	Natation ; natation synchronisée ; plongeon ; nage avec palmes ; nage en eau libre ; nage en eau vive ; hydrospeed ; baignade en piscine, plan d'eau, mer ; aquaphobie ; randonnée palmée
<b>Sports de pagaie</b>	Canoë-kayak ; stand up paddle (SUP) ; canoë ; kayak ; kayak de mer ; rafting ; barque ; pirogue ; autre sport de pagaie
<b>Autres activités aquatiques et nautiques</b>	Plongée sous-marine ou plongée avec masque et tuba ; plongée avec bouteille ; plongée sportive ; apnée ; plongée libre, tir subaquatique ; autre type de plongée Surf (sur l'eau) ; bodyboard ; ski nautique ; wakeboard ; planche à voile, windsurf ; régata de planche à voile ; kitesurf ; ventrigrisse ; skimboard ; wakesurf ; autre type de surf Voile ; course au large, au près ; croisière à la voile ; dériveur ; multicoque ; plaisance ; régata de dériveur ; catamaran ; sports nautiques ; pédalo ; flyboard Aviron ; autre activité aquatique ou nautique

\* L'ensemble des tableaux détaillés de l'enquête ENPPS par univers ainsi que d'autres résultats complémentaires sont disponibles sur le site de l'INJEP ([www.injep.fr](http://www.injep.fr)).

À l'image de nombreuses activités de nature, les activités aquatiques et nautiques se sont grandement développées jusqu'à devenir le deuxième univers d'activités sportives plébiscité dans l'enquête de 2020. Mais des tendances lourdes subsistent (marquage social, âge, situation socio-économique, modalités de pratique). Sur un modèle partagé par de nombreuses pratiques sportives de nature, ce sont des activités de vacances et saisonnières, familiales et peu institutionnalisées<sup>1</sup>, souvent le fait de sportifs multipratiquants, même si leur pratique d'activités aquatiques et/ou nautiques déclarée reste modeste.

---

Les activités aquatiques et nautiques sont parmi les pratiques physiques et sportives les plus citées chez les personnes âgées de 15 ans et plus qui résident en France, avec un peu moins de 27 millions de pratiquants, ce qui en fait le second univers déclaré, derrière l'univers de la « marche » (37,4 millions) et devant les « activités de la forme – gym/fitness/wellness » (22,5 millions). Dans l'ENPPS 2020, un peu plus d'une personne sur deux (représentant 26,7 millions de personnes) a pratiqué au moins une de ces activités au cours des douze mois précédant l'enquête (*tableau 1*). Les baignades en piscine, dans des plans d'eau et en mer (hors pratiques utilitaires) sont les plus nombreuses avec 16 millions de personnes, suivies par la natation traditionnelle (13,4 millions), le canoë-kayak (2,7 millions) et la plongée sous-marine (1,5 million).

## Profil général des activités et pratiquants

Les activités aquatiques et nautiques restent un ensemble assez hétérogène de pratiques, centrées sur l'utilisation des espaces aquatiques. Pour autant, le regroupement en familles d'activités permet d'identifier un certain nombre de problématiques spécifiques. Sans surprise, les activités de natation sont les plus pratiquées (24,4 millions de pratiquants), devant les autres activités nautiques – hors activités de pagaie qui concernent 3,4 millions de pratiquants –, regroupant notamment la plongée sous-marine (1,5 million) et la voile (845 000).

---

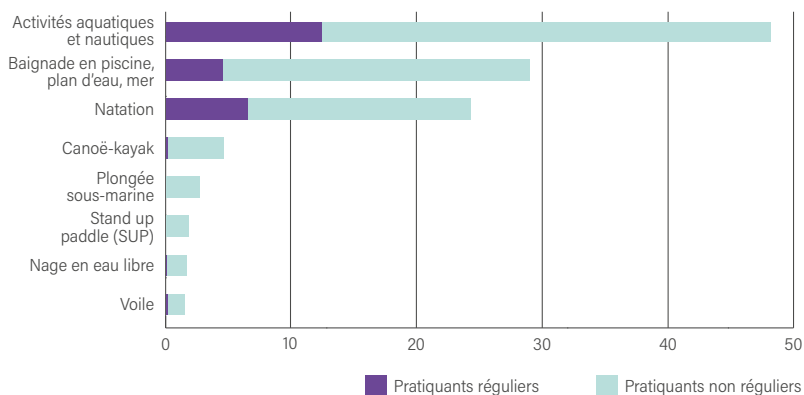
<sup>1</sup> Un glossaire est à la disposition du lecteur en p. 213. Il définit les termes propres à la description des pratiques sportives (institutionnalisation, sportivisation, etc.) et ceux plus spécifiques à l'enquête et à sa passation (déclaration spontanée, pratique utilitaire, etc.).

**Tableau 1. Démographie des activités aquatiques et nautiques les plus représentées dans la population en 2020**

	Pratiquants au moins une fois dans l'année		Pratiquants réguliers	
	En %	Effectif (en millions)	En %	Effectif (en millions)
<b>Activités aquatiques et nautiques</b>	48,3	26,7	12,6	7,0
<b>Natation et activités liées</b>	44,1	24,4	11,2	6,2
Dont baignade en piscine, plan d'eau, mer	29,2	16,2	4,6	2,5
Dont natation	24,3	13,4	6,6	3,7
Dont nage en eau libre	1,6	0,9	0,2	0,1
<b>Sports de pagaie</b>	6,1	3,4	0,3	0,2
Dont canoë-kayak	4,8	2,7	0,2	0,1
Dont stand up paddle	1,8	1,0	0,1	< 0,1
<b>Autres activités aquatiques et nautiques</b>	8,6	4,8	1,4	0,8
Dont plongée sous-marine	2,8	1,5	0,2	0,1
Dont voile	1,5	0,9	0,2	0,1

Source : ENPPS 2020, INJEP/MEDES, Direction des sports. Champ : personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France.  
Lecture : en 2020, 29,2 % des personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France déclarent s'être baignées en piscine, plan d'eau ou mer au moins une fois au cours des douze derniers mois, ce qui représente 16,2 millions de personnes, et 4,6 % l'ont fait au moins une fois par semaine, soit l'équivalent d'environ 2,5 millions de personnes.

**Graphique 1. Taux de pratique des activités aquatiques et nautiques (en %) en 2020**



Source : ENPPS 2020, INJEP/MEDES, Direction des sports. Champ : personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France.  
Lecture : en 2020, 24,3 % des personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France déclarent avoir fait de la natation au moins une fois au cours des douze derniers mois : 6,6 % déclarent pratiquer au moins une fois par semaine tandis que 17,7 % pratiquent de manière occasionnelle.

## Des pratiquants très sportifs

Globalement, les adeptes de cet univers sont nombreux à pratiquer une activité physique et sportive (APS) – y compris en dehors de cet univers – plus d'une fois par semaine, avec une certaine homogénéité, puisque suivant les profils, les pourcentages varient de 57 % (pour la natation) à 67 % (pour le stand up paddle) en passant par 60 % pour la plongée sous-marine (*tableau 2*), soit un niveau supérieur à la moyenne des pratiques sportives (55 %). Seules les personnes pratiquant les baignades en piscine, en plan d'eau et en mer ont une pratique physique et sportive inférieure à la moyenne (51 %). Ainsi, les pratiquants d'activités aquatiques et nautiques sont plus sportifs que la moyenne des pratiquants tous sports confondus. De fait, ils sont nombreux à avoir réalisé plus de 104 séances de pratique durant l'année (toutes APS pratiquées confondues), avec un niveau supérieur à la moyenne des sports en France (65 %) : 79 % pour les pratiquants de stand up paddle, 75 % pour ceux de voile ou encore, en retrait par rapport aux autres pratiques, 65 % pour les déclarants de baignades en piscine, en plan d'eau et en mer.

**Tableau 2. Profil sportif des pratiquants des activités aquatiques et nautiques (en %) en 2020**

	Natation	Baignade en piscine, plan d'eau, mer	Canô-kayak	Plongée sous-marine	Univers aquatique/ Nautisme	Ensemble des pratiquants
<b>Fréquence globale de pratique (toutes APS pratiquées confondues)</b>						
Plus d'une fois par semaine	57	51	60	60	53	55
<b>État de santé perçu</b>						
Bon ou très bon	77	73	83	85	74	69
<b>Institutionnalisation (toutes APS pratiquées confondues)</b>						
Compétition/Rassemblement	25	21	36	34	22	18
Possède une licence	25	23	32	37	23	20
Pratique encadrée	46	41	57	57	42	35
Club/Association	47	44	53	58	44	38
<b>Nombre d'APS pratiquées</b>						
Nombre moyen d'APS pratiquées dans l'année	9	8	12	13	8	6

Source : ENPPS 2020, INJEP/MEDES, Direction des sports. Champ : personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France. Lecture : 60 % des pratiquants de canoë-kayak ont pratiqué une activité physique et sportive (pratiques utilitaires incluses) plus d'une fois par semaine au cours des douze derniers mois. Ce taux est plus important que celui de l'ensemble des pratiquants qui s'élevait à 55 %.

**Tableau 3. Modalités de pratique des activités aquatiques et nautiques (en %) en 2020**

	Natation	Baignade en piscine, plan d'eau, mer	Canoe-kayak	Plongée sous-marine	Univers aquatique/nautisme	Ensemble des pratiques
<b>Volume de pratique</b>						
Moins qu'hebdomadaire (moins de 52 séances/an)	73	84	96	93	82	60
<b>Période</b>						
En vacances exclusivement	48	67	78	80	62	35
<b>Institutionnalisation</b>						
Possède une licence	2	0	2	4	2	5
Pratique en association	6	1	4	1	4	9
<b>Niveau perçu</b>						
Débutant et débrouillé	43	nd	64	58	31	40
Intermédiaire	38	nd	28	27	20	27
Confirmé et expert	19	nd	8	15	10	14
<b>Sociabilité</b>						
Pratique en famille ou en couple	63	83	66	68	69	50
Pratique en solo	45	31	10	35	34	38
<b>Lieu</b>						
Dans une installation sportive : stade, gymnase, piscine, salle de fitness, etc.	70	39	3	5	41	28
En milieu naturel : dans une forêt, un bois, à la mer, sur un lac, à la montagne, à la campagne, etc.	43	74	98	98	68	53

Source : ENPPS 2020, INJEP/MEDES, Direction des sports. Champ : personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France.

Note : « nd » signifie que l'information n'est pas disponible avec les données de l'enquête.

Lecture : la natation a été pratiquée exclusivement en vacances dans 48 % des cas au cours des douze derniers mois. La différence avec l'ensemble des pratiques (hors pratiques exclusivement utilitaires) est visible : la pratique de la natation a une plus grande tendance que l'ensemble des pratiques à avoir lieu en vacances exclusivement.

## Des activités de vacances essentiellement, peu institutionnalisées

Ces pratiquants sont donc très sportifs, mais avec une part d'activités aquatiques et nautiques très dépendante des conditions de pratique (*tableau 3*). Les taux de pratique « en vacances exclusivement » vont de 63 % pour la voile à 80 % pour la plongée sous-marine ; la natation fait un peu figure d'exception avec 48 %. Mais cela reste très au-dessus des 35 % de pratique « en vacances exclusivement » tous sports confondus.

De plus, bien que composées de pratiques très diverses, les activités aquatiques et nautiques possèdent des caractéristiques communes, concernant tant les profils des déclarants que leurs motivations. Les activités sont tout d'abord très variées, et les personnes qui les pratiquent passent souvent d'une activité à une autre.

Certains pratiquants déclarent, tous sports confondus, jusqu'à quinze APS en moyenne, contre six au niveau national. Cela peut s'expliquer par les modalités de pratique, qui sont liées d'une part aux vacances (donc ces sportifs pratiquent d'autres sports le reste du temps), et d'autre part aux pratiques en extérieur (météo, éloignement des sites), à l'image du « voileux » compétiteur qui se maintient en forme par des footings et des séances de musculation, ou encore du pratiquant de plongée sous-marine qui s'entraîne en piscine en hiver.

Par conséquent, les pratiques ne correspondent pas au format classique d'une activité en club. Elles sont le plus souvent exercées en famille (ce que viennent corroborer les forts taux de pratique sportive des parents) ou avec des amis. Elles sont également peu institutionnalisées (hormis la voile, pour laquelle le taux de licence reste significatif, sans être exceptionnel, avec 14 %). Même les activités de plongée sous-marine, qui nécessitent souvent un encadrement, ne se démarquent pas des taux moyens d'institutionnalisation. Ce sont typiquement des activités pratiquées en vacances ou lors de week-ends prolongés, avec des amis ou en famille.

La pratique en milieu naturel y est fort logiquement plus répandue que dans les autres univers : le kayak, le stand up paddle, la voile ou même la plongée (qui peut toutefois avoir lieu aussi en piscine ou en fosse) sont des activités d'extérieur. Nombre d'entre elles cultivent d'ailleurs la double image de sport et de loisir, ce qui explique que les répondants déclarent rarement spontanément ces activités parmi les APS réalisées au cours de l'année (par exemple, 9 % pour la plongée ou 7 % pour les baignades en mer, contre 46 % pour la natation, davantage assimilée à un sport).

Par ailleurs, ce sont des activités pratiquées par des catégories sociales favorisées, ce qui peut être lié à l'éloignement des sites de pratique, à leur dépendance aux vacances et au coût temporel induit. Certains matériels sont également assez onéreux, que ce soit à la location ou à l'achat.

**Tableau 4. Sociodémographie des pratiquants des activités aquatiques et nautiques (en %) en 2020**

	Natation	Baignade en piscine, plan d'eau, mer	Canoë-kayak	Plongée sous-marine	Univers aquatique/ Nautisme	Ensemble de la population
<b>Sexe</b>						
Femme	49	52	46	40	51	52
Homme	51	48	54	61	49	48
<b>Âge</b>						
15 à 29 ans	26	25	40	31	24	21
30 à 49 ans	38	38	38	45	37	31
<b>Diplôme</b>						
Supérieur au bac	41	38	44	54	38	29
<b>Catégorie socioprofessionnelle</b>						
Cadres et professions intellectuelles supérieures	20	17	18	28	18	14
Professions Intermédiaires	23	26	28	25	24	21
Étudiants	16	15	24	18	14	11
Autres personnes sans activité professionnelle (hors retraités)	6	6	2	4	7	10
<b>Situation financière perçue</b>						
À l'aise, correcte	71	69	73	78	68	64
<b>Situation d'emploi</b>						
Travailleur	56	56	65	67	56	46

Source : ENPPS 2020, INJEP/MEDES, Direction des sports.

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France.

Note : pour la catégorie socioprofessionnelle, les retraités ont été reclassés en fonction de la dernière profession connue.

Lecture : 51 % des pratiquants de natation sont des hommes tandis que pour l'ensemble de la population enquêtée, ce taux est de 48 %. Il y a donc une légère surreprésentation des hommes dans la pratique de la natation.



Globalement, les adeptes d'activités aquatiques et nautiques sont donc plutôt des sportifs réguliers qui ont une activité sportive classique durant l'année et un investissement aquatique ou nautique fort pendant les vacances. Le niveau de santé perçu de ces pratiquants est très majoritairement bon ou très bon, ce qui peut être mis en relation avec leurs profils socio-économiques plutôt favorisés. Malgré une institutionnalisation faible de leurs pratiques aquatiques et nautiques, ils possèdent un niveau d'institutionnalisation sportive global plus élevé que les adeptes d'autres APS. La santé, le plaisir, le bien-être ou encore l'entretien physique sont les motivations communes à la pratique de toutes ces activités, auxquelles on peut ajouter, pour certains, l'aventure et, pour les pratiquants de stand up paddle, l'amélioration de leur apparence physique (se muscler, mincir, garder la ligne) et de leurs performances personnelles ainsi que la dépense physique. Assez logiquement, d'autres motivations telles que le risque, la compétition, la santé ou encore le contact avec la nature ne sont pas caractéristiques de ces pratiquants.

## Des activités plébiscitées par les jeunes et les actifs des classes moyennes et supérieures

Au niveau sociodémographique, il n'est pas surprenant de constater que ces activités ont tendance à concerner les fractions les plus jeunes de la population (surreprésentation des moins de 50 ans), hormis pour la voile et les activités de nage en eau libre, pratiquées indifféremment à tous les âges (*tableau 4*). On trouve chez ces pratiquants une surreprésentation d'étudiants et de cadres et professions intellectuelles supérieures. Ce sont plutôt des personnes actives ayant un emploi, ce qui s'explique par la nature des activités ; seule la nage en eau libre, souvent nage de loisir et de vacances ou nage tout au long de l'année pour des personnes ayant du temps libre, est classiquement pratiquée par des personnes sans activité professionnelle. Sans surprise, du fait de revenus en moyenne plus faibles et potentiellement d'un déficit d'équipements, les personnes habitant en quartier prioritaire de la ville (QPV) sont aussi plus rares, sauf, là encore, pour les activités de baignade en eau libre. Certaines activités sont le fait d'urbains (natation, nage en eau libre, stand up paddle, voile), et d'autres sont notablement sous-représentées en pratiquants ruraux (par exemple, la plongée).

Sur le plan de la différenciation sexuée des pratiquants, de gros écarts existent suivant les pratiques. En plongée, en kayak, en voile et à un degré moindre, en natation, les pratiquants sont surtout des hommes. C'est d'ailleurs un thème récurrent dans l'observation de ces pratiques, en particulier en plongée, pour de très nombreuses raisons (historiques, physiologiques, techniques, mais aussi sans doute sociologiques). En revanche, dans les autres activités de nage et en stand up paddle, il n'y a pas d'effet sexué.

## Les activités de natation, parfois spécifiques, parfois très classiques

Dans la famille de la « natation », neuf activités ont été déclarées (voir encadré méthodologique) que nous pouvons regrouper en trois ensembles cohérents. Le premier englobe les activités de natation sportive traditionnelle pratiquées en piscine (24,3 % de déclaration). Cela concerne des nageurs sans matériel venant régulièrement enchaîner des longueurs, mais aussi la natation synchronisée, la natation avec palmes, etc. Le second concerne la nage en eau libre, le pendant des allers-retours en piscine (1,6 % de déclaration) et le troisième, les autres activités de baignade, très variées, souvent lors de périodes de vacances (29,2 % de déclaration). Au total, 44,1 % des personnes enquêtées ont déclaré au moins une activité de cette famille. Rapporté à la population française, cela représente 16,1 millions de personnes pour la baignade, 13,4 millions pour la natation et 870 000 pour la natation en eau libre.

Les pratiques de natation en eau libre, assez minoritaires, présentent des profils démographiques et sportifs assez classiques, rapportés à l'ensemble des sports. Seules les modalités de sa pratique sont un peu spécifiques : celle-ci a lieu essentiellement en milieu naturel, donc très peu en ville ou à domicile, et pendant les vacances, avec une régularité hebdomadaire par conséquent faible. C'est une activité de loisir, en général estivale.

En revanche, les autres activités de natation et de baignade présentent des particularités intéressantes. Elles restent des activités pratiquées par des jeunes et des personnes diplômées, sans véritable distinction de sexe, et appartenant à des catégories plutôt favorisées : des étudiants, des cadres et professions intellectuelles supérieures, et peu de personnes sans activité professionnelle. Plutôt urbaines, à l'aise financièrement, travaillant (hors étudiants), ces personnes ont en général plus d'enfants que la moyenne. Il n'est donc pas surprenant de voir que la modalité de pratique principale est la pratique en famille ou en couple (63 % pour la natation et 83 % pour les baignades, contre 50 % pour les sports en général).

Le niveau perçu de pratique est très hétérogène et dépend des activités. Les nageurs se sentent plutôt débutants ou de niveau intermédiaire, voire seulement de niveau intermédiaire en eau libre, quand cette dimension de niveau de pratique n'a aucun sens pour les baignades. Les conditions qui déterminent l'accès à ces pratiques sont l'âge (sous-représentation des plus de 50 ans), le diplôme (supérieur au bac), et le statut professionnel (cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires, étudiants).

# Canoë-kayak et stand up paddle : tous les pagayeurs ne se ressemblent pas

Dans la famille des activités de pagaie (voir encadré méthodologique), le canoë-kayak attire 2,6 millions de pratiquants, quand le stand up paddle en attire un peu moins d'un million. Cette famille d'activités hybride regroupe des supports très traditionnels (canoë et kayak) et plus récents (stand up paddle, par exemple). La diversité des supports induit celle des modalités de la pratique. Il n'y a par exemple pas grand-chose de commun entre la classique descente en kayak de rivière, le kayak de mer et le kayak de vague. Le stand up paddle lui-même est parfois détourné en kayak paddle, sorte de planche sur laquelle on fixe un matériel qui transforme le support en simili kayak, voire en kayak-yoga, forme particulière qui mixe deux activités que rien ne prédispose à envisager ensemble. C'est dire que ces pratiques peuvent être hétérogènes. Pour autant, certains traits communs peuvent être identifiés.

À l'image des autres activités aquatiques et nautiques, les sports de pagaie sont pratiqués surtout pendant les périodes de vacances, avec une fréquence irrégulière. Le niveau d'institutionnalisation n'est pas remarquable, sauf dans la sous-représentation de la pratique en association. Dans les activités de canoë-kayak, le nombre de pratiquants adhérant à une fédération est effacé par le très grand nombre de pratiquants de loisirs ou ayant leur propre matériel, comme c'est souvent le cas pour le kayak de mer. Ce sont souvent des activités de découverte pour pratiquants débutants et débrouillés, dans le cadre d'une pratique entre amis ou en famille. D'ailleurs, ce sont les types d'activités nautiques pour lesquels les motivations sont les plus marquantes : dépense énergétique, performance personnelle, apparence et aventure pour le stand up paddle, et goût de l'aventure pour le canoë-kayak.

À l'instar de l'ensemble des pratiquants d'activités aquatiques et nautiques, le portefeuille de pratiques physiques et sportives de ces pagayeurs est vaste (douze pour les pratiquants de canoë-kayak et quinze pour ceux du stand up paddle). Avec un très bon niveau perçu de santé, ces pratiquants présentent le paradoxe d'avoir une forte institutionnalisation pour certaines de leurs pratiques (notamment le fait d'être compétiteurs, avec une licence et dans le cadre de pratiques encadrées) et une très faible institutionnalisation pour leurs pratiques aquatiques et nautiques. Plus clairement, leur profil sportif est plutôt classique (une ou plusieurs activités en club à l'année), avec des fréquences de pratiques élevées, la pratique aquatique et/ou nautique libre étant réservée aux périodes de vacances. Les pratiques de canoë-kayak ajoutent une dimension genrée (plutôt masculine), mais que l'on ne retrouve pas dans la pratique du stand up paddle.

## La voile et la plongée sous-marine : deux pratiques plus classiques

Avec respectivement 846 000 et 1,5 million de pratiquants âgés de 15 ans et plus (soit 1,5 % et 2,8 % de la population concernée), voile et plongée sous-marine ne constituent pas à elles seules la totalité de la famille des « autres activités aquatiques/nautiques ». Mais elles restent emblématiques du développement des loisirs sportifs des années 1960<sup>2</sup>. La famille est complétée par les pratiques d'aviron, plus confidentielles, et de glisse (surf, bodyboard, planche à voile, etc.), famille très hétérogène en raison de l'hybridation régulière des supports (par exemple, depuis quelques années, le wingfoil ou wingsurf, fruit de l'utilisation conjointe d'une planche et d'une aille gonflable).

À l'instar de l'ensemble des pratiques aquatiques et nautiques, cette famille réunit des pratiques de vacances, même si c'est un peu moins marqué pour la voile (80 % pour la plongée et 63 % pour la voile, qui reste malgré tout très au-dessus de la moyenne nationale tous sports confondus). La plongée se pratique en famille ou en couple plutôt qu'avec des relations de travail, tandis que la voile se pratique peu en solitaire. La différence la plus notable entre les deux activités de cette famille concerne le niveau de pratique perçu : plutôt débutant ou débrouillé en plongée (ce qui va de pair avec une pratique de vacances et avec la seule motivation qui ressort un peu dans cette activité, à savoir l'aventure), il est jugé plutôt confirmé ou expert chez les pratiquants de voile. Cela peut sans doute s'expliquer aussi par la jeunesse des plongeurs (moins de 50 ans), ce qui n'est pas une donnée marquante en voile. Le fait de travailler est également prévalent chez les plongeurs, alors que la population de pratiquants de voile semble tout à fait représentative de la population globale des plus de 15 ans sur ce point.

---

2 Pociello C., 1999, *Sports et sciences sociales*, Paris, Vigot.

## Conclusion

Malgré la diffusion importante des pratiques aquatiques et nautiques dans la population, le marquage social reste fort, à l'instar d'autres pratiques de nature (les sports de montagne par exemple), avec une surreprésentation des diplômés du supérieur et des revenus les plus hauts. Il y a en effet des freins économiques dans les pratiques aquatiques et nautiques : transport vers les sites de pratiques, voire hébergement, nécessité de renouveler régulièrement le matériel (ces pratiques étant, natation mise à part, souvent appareillées).

Les quelques résultats ici présentés montrent des profils pluriels, mais avec des dominantes fortes : des pratiques aquatiques et/ou nautiques de vacances, plutôt en famille et entre amis, avec une fréquence irrégulière, mais en complément d'activités sportives plus régulières, et avec un portefeuille de pratiques assez élevé, dont une partie est sans doute due à l'âge des pratiquants, lesquels appartiennent à des générations qui varient davantage leurs activités que les précédentes.

### **Auteur**

**Thierry Michot**, professeur des universités, Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (LABERS), université de Brest.